

Notes sur les Serpents de la région malgache
III. Description de trois espèces nouvelles
rapportées au genre *Liophidium* Boulenger, 1896 ¹

par Charles A. DOMERGUE

Résumé. — Après un rappel des connaissances sur les genres *Herpetodryas*, *Enicognathus*, *Polyodontophis* et *Liophidium*, l'auteur décrit trois espèces nouvelles rapportées à ce dernier genre : *L. apperti* proche de *L. trilineatum* Boulenger, *L. therezieni* proche de *L. vaillanti* (Mocquard) et *L. chabaudi*. Les hémipénis des deux premières nouvelles espèces sont décrits ainsi que ceux de *L. trilineatum* et *L. vaillanti*.

Abstract. — Historical review of *Herpetodryas*, *Enicognathus*, *Polyodontophis* and *Liophidium* genera with description of three new species : *Liophidium apperti* near *L. trilineatum* Boulenger, *L. therezieni* near *L. vaillanti* (Mocquard) and *L. chabaudi*. The hemipenis from *L. apperti*, *L. therezieni*, *L. trilineatum* and *L. vaillanti* are described.

C. A. DOMERGUE, *Laboratoire des Reptiles et Amphibiens, Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75005 Paris, et Institut Pasteur de Madagascar, B.P. 1274, Antananarivo, Madagascar.*

En 1958, J. GUIBÉ, dans son travail sur les Serpents de Madagascar, reconnaissait quatre espèces malgaches du genre *Liophidium* Boulenger, 1896 : *L. rhodogaster* (Schlegel, 1837), *L. torquatus* (Boulenger, 1888), *L.* (= *Idiophis*) *vaillanti* (Mocquard, 1901), et *L. trilineatum* Boulenger, 1896.

La récolte de plus de quarante spécimens que nous rapportons au genre *Liophidium* tel que l'a conçu GUIBÉ nous a permis non seulement de retrouver les quatre espèces déjà connues, mais aussi de reconnaître l'existence de sujets qui représentent trois espèces nouvelles :

— un spécimen de petite taille, mais que nous considérons comme adulte, voisin de l'espèce *L. trilineatum* dont il diffère par l'hémipénis ;

— deux spécimens d'une espèce dépourvue de loréale, dont la pholidose est comparable à celle de *L. vaillanti* mais qui en diffèrent par l'hémipénis et par la coloration ;

— deux spécimens dont la pholidose correspond à celle de *L. trilineatum* Boulenger, mais qui en diffèrent par une taille plus grande, la coloration, la disposition des yeux et

1. Les deux précédentes notes de cette série n'avaient pas été numérotées. Ce sont : 1) *Lycodryas maculatus* (Günther, 1858), espèce des Comores. Description de deux femelles. Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 2^e sér., 1970, 42 (3) : 449-451. 2) Étude de trois Serpents malgaches : *Liopholidophis lateralis* (D. & B.), *L. stumpfi* (Boettger) et *L. thieli* n. sp. Ibid., 3^e sér., 1972, n^o 103, Zool. 77 : 1397-1412.

la forme de la tête. A ces deux spécimens s'en ajoute un troisième qui figure dans les collections du Muséum de Paris et qui jusqu'alors avait été déterminé comme *L. trilineatum*.

HISTORIQUE DU GENRE *Liophidium*

1837 : SCHLEGEL décrit l'*Herpetodryas* à ventre rouge, *H. rhodogaster*, d'après l'unique spécimen du Muséum de Paris, rapporté de l'Île de Madagascar par MM. QUOY et GAIMARD (spécimen de 40 + 13 cm, 17 dorsales).

1854 : DUMÉRIL et BIBRON complètent la description d'*H. rhodogaster* qu'ils rangent dans le deuxième sous-genre de leur genre *Ablabes*, septième genre de la famille des Isonodontiens. Le genre *Ablabes* (« innocent, qui ne nuit à personne ») comprenait deux sous-genres : *Ablabes* et *Enicognathus*, ce dernier caractérisé par la disposition des dents sur le dentaire.

1863 : JAN classe *H. rhodogaster* dans sa série à 17 dorsales et 8 labiales supérieures du sous-genre *Enicognathus* Duméril et Bibron, qu'il porte au rang de genre.

1873 : PETERS décrit une variété *mayottensis* à 19 dorsales de l'espèce *rhodogaster*, mais la classe dans le genre *Ablabes*.

1888 : BOULENGER décrit *Coronella torquata*, Serpent nouveau provenant de Madagascar.

1890 : BOULENGER crée le genre *Polyodontophis* pour des Serpents d'Amérique et d'Asie, genre qui regroupe une partie des genres *Herpetodryas* Schlegel, *Enicognathus* D. & B. et *Ablabes* D. & B.

1893 : BOULENGER donne un synopsis du genre *Polyodontophis* et revient sur la description des trois espèces malgaches qu'il inclut dans ce genre.

1896 : BOULENGER crée le genre *Liophidium* d'après le spécimen unique d'un petit Serpent du sud de Madagascar, caractérisé par l'os dentaire séparé de l'articulaire.

1901 : MOCQUARD décrit deux Serpents du sud-est de Madagascar et crée le genre *Idiophis* et l'espèce *vaillanti*.

1902 : MOCQUARD reprend à peu de choses près sa description de 1901.

1909 : MOCQUARD, dans son synopsis, admet le genre *Liophidium* auquel il ajoute une espèce nouvelle à 19 dorsales : *L. gracile* ; il conserve *Idiophis* et *Polyodontophis rhodogaster* Schlegel et *P. torquatus* Boulenger.

1913 : D'après deux spécimens que VOELTZKOW a rapportés de l'ouest de Madagascar, BOETTGER décrit une variété *extensa* d'*Idiophis vaillanti* Mocquard, variété caractérisée essentiellement par un plus grand nombre de taches ventrales.

1915 : BOULENGER donne une liste des Serpents de Madagascar, liste complétée par des synopsis. Il maintient les espèces *rhodogaster*, *torquatus* et *mayottensis* dans son genre *Polyodontophis* et fait mention d'*Idiophis* comme d'un genre à part, monotypique, et sans retenir la variété *extensa*.

1929 : WERNER mentionne *Idiophis vaillanti* en faisant remarquer que cette variété pourrait donner lieu à une bonne espèce : « dürfte wohl Anspruch auf artliche Abtrennung haben ».

1956 : LEVITON et MUSTERMAN révisent le statut de la sous-famille des Sibynophinés et étudient les relations entre les genres et espèces américaines, asiatiques et malgaches. En conclusion, pour les espèces malgaches *Polyodontophis rhodogaster* et *P. torquatus*, ils proposent le genre *Parasibynophis*.

1958 : GUIBÉ ne suit pas ses prédécesseurs. En fait, il ne retient que le genre *Liophidium* avec comme seule justification ce commentaire (en note infrapaginale) : « Dans un travail en cours de publication ¹, fait en collaboration avec mon collègue et ami le Dr. HOGE, nous donnons les raisons qui nous ont amenés à inclure les genres *Idiophis* et *Sibynophis* dans le genre *Liophidium*. » Par ailleurs, GUIBÉ place *Liophidium gracile* Mocquard en synonymie avec *Liopholidophis lateralis* et ne tient pas compte de la variété *extensa* Boettger de *Idiophis vaillanti* bien qu'il en fasse mention dans le texte.

DESCRIPTION DES NOUVELLES ESPÈCES

***Liophidium apperti* n. sp.**

(Fig. 1)

MATÉRIEL : Holotype mâle, spécimen unique, MNHNP 1982-442 (= n° 873/S coll. DOMERGUE). Capturé par l'auteur alors qu'il traversait rapidement le layon forestier le 17 novembre 1968 vers 10 h.

Aspect général et pholidose semblables à ceux de *L. trilineatum* Boulenger. Longueur totale : 238 mm dont 188 mm pour le corps (tête comprise) et 50 mm pour la queue. Rapport caudal (RC) : 10/37.

Écailles dorsales sur 17 rangs, dépourvues de fossettes apicales. 145 ventrales, normales ; anale divisée ; 52 sous-caudales, toutes divisées. 8 labiales supérieures, les 4^e et 5^e en contact avec l'œil ; 9 labiales inférieures dont 4 sont en contact les gulaires antérieures qui sont à peu près égales aux postérieures. Loréale petite, subcarrée. Une seule préoculaire fortement encochée par la loréale et nettement séparée de la frontale. Nasale divisée, grande. Rostrale assez forte, visible en vue dorsale.

Œil plutôt petit avec pupille ronde ; l'iris est jaune clair dans sa partie supérieure, fortement pigmenté de noir dans sa partie inférieure (sur le vivant).

La denture maxillaire comprend 27 dents courtes, serrées, en série continue, les dernières légèrement plus grandes ; la denture mandibulaire, 25 à 30 dents courtes, serrées, subégales.

Le cœur se situe entre les 28^e et 31^e ventrales, la vésicule hiliaire entre les 104^e et 106^e ventrales.

Hémipénis (fig. 2) profondément dédoublé ; le pédoncule est plutôt court, les branches sont longues et minces, d'aspect filiforme, épineuses sur toute leur surface ; le sillon, bien marqué sur le pédoncule et sur les branches en position sub-sternale, atteint l'apex qui est épineux. Les deux branches sont de longueurs égales. L'organe mesure 13 mm, soit 1/14^e de la longueur du corps du spécimen.

1. Ce travail n'a pas été imprimé.

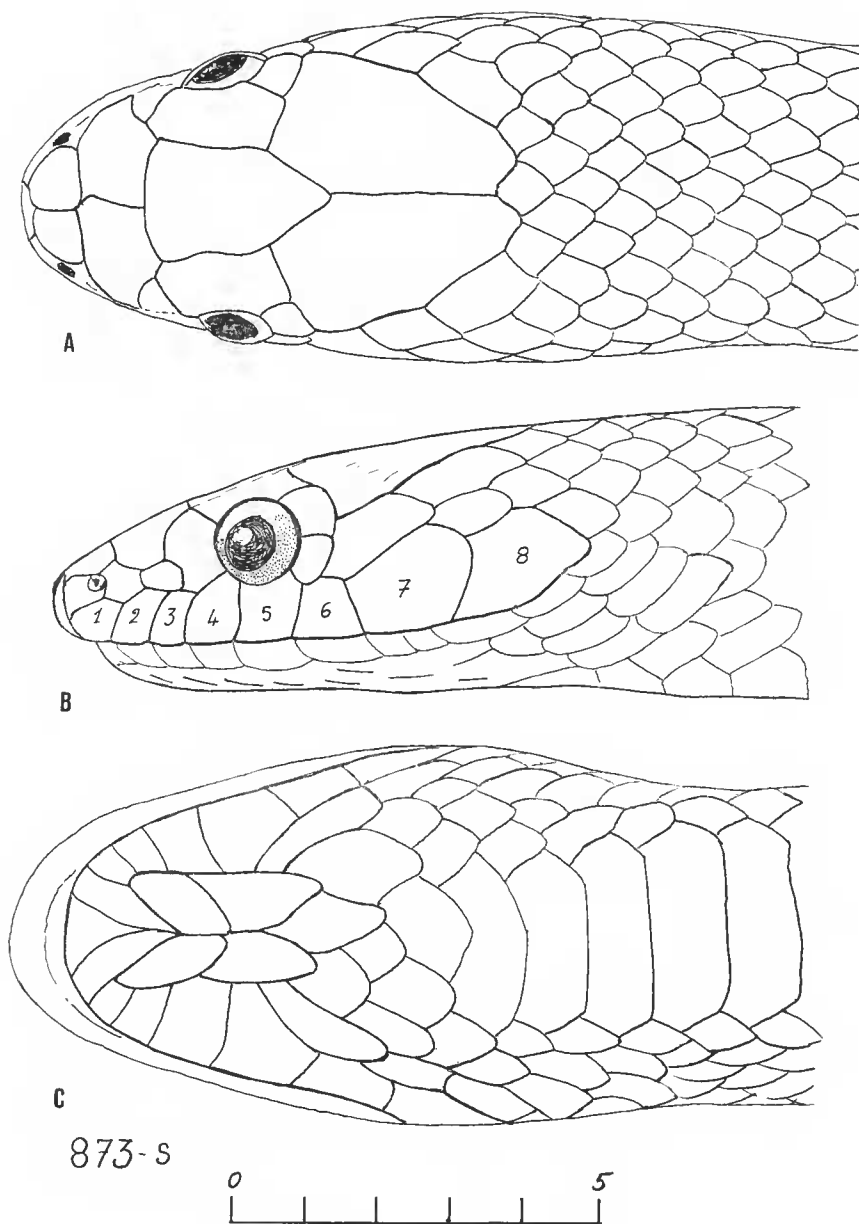


FIG. 1. — Holotype de *L. apperti* n. sp. : A, apex de la tête ; B, profil gauche ; C, face inférieure.

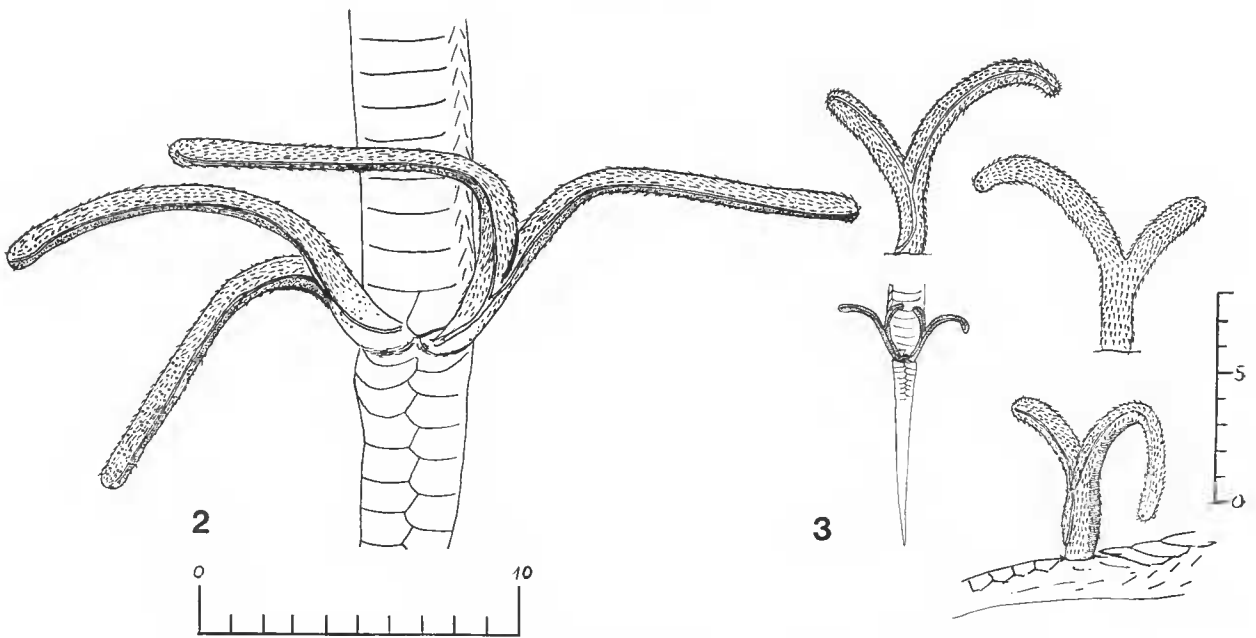


FIG. 2. — Hémipénis de l'holotype de *L. apperti* n. sp.

FIG. 3. — Hémipénis de *L. trilineatum* Boulenger, spécimen MNHNP 1982-443.

Coloration (in vivo) dorsale : fond gris brun clair avec 5 lignes longitudinales sombres, formées d'une succession de points plus ou moins jointifs ; la ligne vertébrale est particulièrement nette sur la moitié antérieure du corps. La tête porte une tache foncée. *Coloration ventrale* : fond jaune citron clair ; les ventrales du tiers antérieur sont marquées par des ponctuations fines mais nettes qui s'estompent progressivement pour disparaître dans la région abdominale et sous la queue ; la gorge est jaune ponctuée de noir.

La langue était rose dans les régions proximale et moyenne, blanche dans la région distale.

TERRA TYPICA : Forêt caducifoliée à 7 km au nord de la petite ville de Befandriana-sud, 2 km à l'est de la route nationale n° 9, Tuléar-Morombe. Sol de sables roux. Aujourd'hui, il serait vain de rechercher la forêt de Befandriana ; elle a disparu, et seuls subsistent quelques baobabs, kily et sakoas.

JUSTIFICATION

La création de la nouvelle espèce se justifie essentiellement par la conformation de l'hémipénis qui, rappelons-le, est caractérisé par deux longues branches égales, tandis que chez l'espèce *L. trilineatum* la branche interne est plus courte que la branche externe. Nous sommes ainsi conduit, pour permettre la comparaison, à donner la description de

Phémipénis de *L. trilineatum* Boulenger (fig. 3), faite d'après le spécimen MNHNP 1982-443 (= n° 287/S coll. DOMERGUE) capturé à Benonoka, petite localité de la région de Faux-Cap, Androy, extrême sud de Madagascar, le 14 novembre 1961.

Ce spécimen mesure 301 mm de longueur totale, dont 230 mm pour le corps (tête comprise) et 71 mm pour la queue ; l'hémipénis mesure 9 mm, soit 1/25^e de la longueur du corps du sujet.

L'hémipénis est long, profondément divisé (bifurqué), entièrement épineux ; le sillon, en position ventrale, également profondément divisé, aboutit au pôle de l'apex. Le pédoncule, assez long, est épineux, peu différencié des branches ; la branche externe est près de deux fois plus longue que l'interne ; les deux branches sont recouvertes de petites épines régulières. L'apex, indifférencié est épineux.

Notons que, si la coloration dorsale des deux espèces est similaire et pourrait prêter à confusion, la face ventrale de *L. trilineatum* est rose saumon, celle de *L. apperti* jaune citron clair.

Nous dédions la nouvelle espèce au R. P. Otto APPERT, paléontologue et ornithologue, qui nous a initié il y a quelque vingt ans aux mystères des forêts du Bas-Mangoky et en particulier de cette forêt de Befandriana aujourd'hui disparue.

***Liophidium therezieni* n. sp.**

(Fig. 4)

MATÉRIEL : Holotype mâle, MNHNP 1982-444 (= n° 679/S coll. DOMERGUE) ; capturé vivant le 14 février 1966 par Yves THEREZIEN. 1 paratype mâle, MNHNP 1978-1425 (= n° 920/S coll. DOMERGUE) ; capturé en janvier 1969 par Roland ALBIGNAC, professeur à l'Université de Madagascar ; spécimen remis en alcool.

DESCRIPTION DE L'HOLOTYPE

L'aspect général est celui de *L. vaillanti* Mocquard, y compris les caractères généraux de l'écaillure, mais on remarque le profil déprimé de la tête. Longueur totale : 726 mm (613 + 113). RC : 10/54.

Écailles dorsales sur 17 rangs, sans fossettes. 230 ventrales ; anale divisée ; 57 sous-caudales, toutes divisées. 7 labiales supérieures (3.4) ; 9 labiales inférieures à droite, 10 à gauche, dont 4 sont en contact avec les gulaires antérieures qui sont à peu près égales aux postérieures. Une préoculaire, largement séparée de la frontale. 2 postoculaires. 1 + 2 temporales. Nasale divisée. Loréale absente. Rostrale visible en vue dorsale.

Œil plutôt petit ; l'iris est pigmenté de noir sauf dans sa couronne supérieure qui est jaune orangé. Pupille ronde.

Le cœur se situe entre les 50^e et 53^e ventrales.

Hémipénis (fig. 5A) profondément divisé ; le pédoncule est court, les branches sub-cylindriques sont bien développées, l'interne légèrement plus courte que l'externe, couvertes d'épines assez fortes et disposées en rangs ordonnés ; le sillon, fortement prononcé et bifurqué, aboutit au sommet de l'apex qui est épineux. La longueur de l'organe est de 13 mm soit 1/47^e de la longueur du corps du sujet.

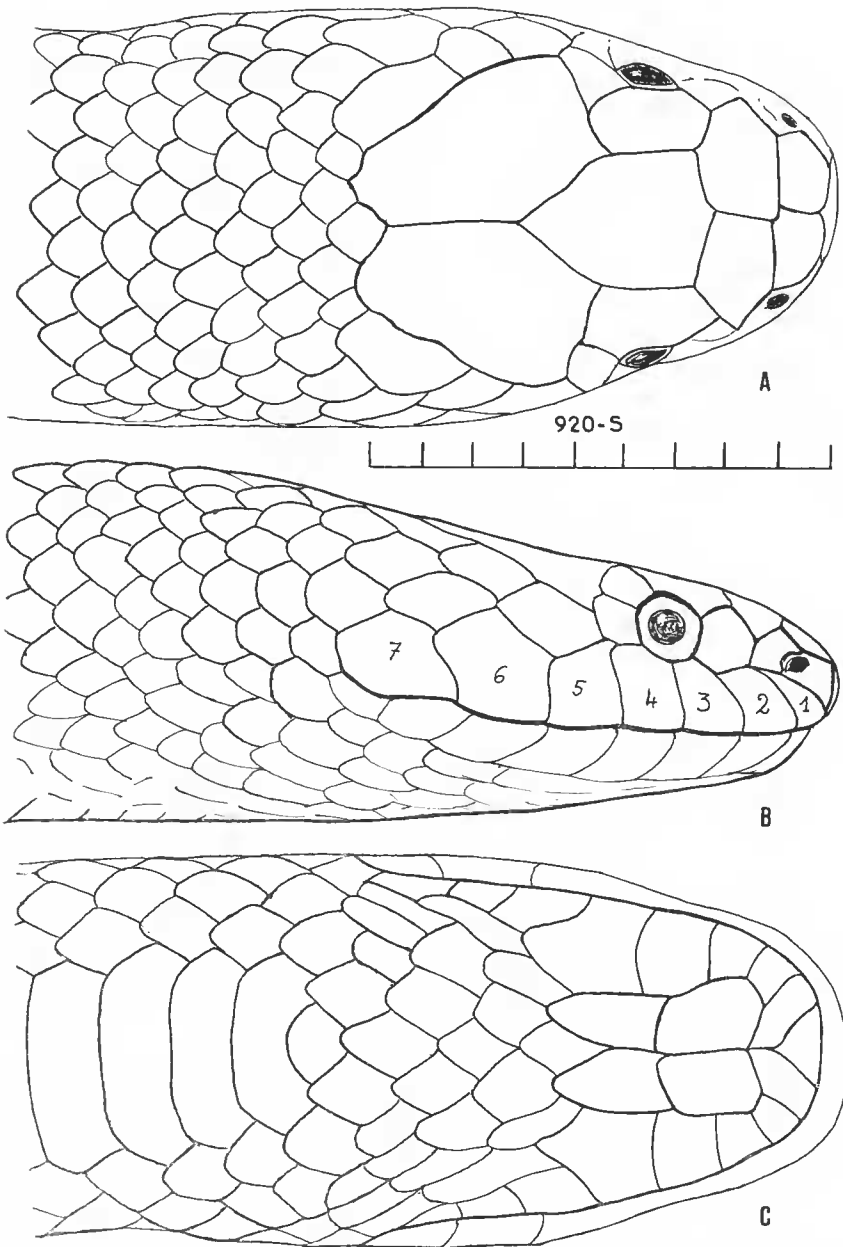


FIG. 4. — Holotype de *L. therezieni* n. sp. : A, apex de la tête ; B, profil droit ; C, face inférieure.

Coloration (in vivo) dorsale : fond brun clair avec 5 lignes longitudinales foncées, chacune de la largeur d'une écaille ; ces lignes, la vertébrale en particulier, sont formées par une série de V à pointe antérieure, encastrés les uns dans les autres. Les grandes plaques céphaliques sont noires ; la région postoculaire est marquée par une tache claire, jaunâtre, qui forme un demi-collier clair suivi par un second demi-collier noir, d'où partent les lignes longitudinales. Les labiales supérieures sont blanchâtres avec quelques taches foncées ou noires. *Coloration ventrale* : gorge blanchâtre ; dans la partie antérieure, les plaques ventrales sont marquées de points noirs, d'aspect écrasé, qui s'élargissent progressivement vers l'arrière ; les sous-caudales sont marquées chacune par deux taches noires.

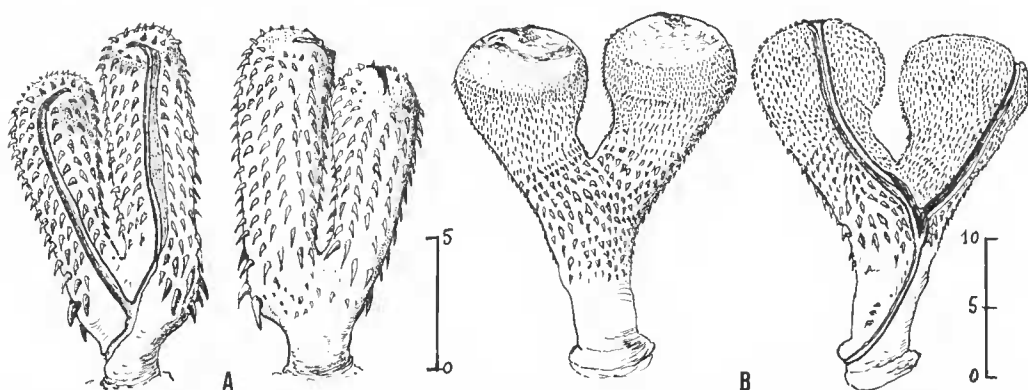


FIG. 5. — A, hémipénis de l'holotype de *L. therezieni* n. sp. ; B, hémipénis de *L. vaillanti* (MNHNP 1978-29-12).

PARATYPE

L'aspect général est absolument semblable à celui de l'holotype. Longueur totale : 560 mm (469 + 91). RC : 10/51.

Écailles dorsales sur 17 rangs, sans fossettes ; 233 ventrales ; anale divisée ; 56 sous-caudales, toutes divisées ; 7 (3.4) labiales supérieures ; 9 (4) labiales inférieures. Gulaires postérieures un peu plus longues que les antérieures. Une préoculaire largement séparée de la frontale. 2 postoculaires. 1 + 2 temporales. Loréale absente.

Coloration en tous points semblable à celle de l'holotype.

TERRA TYPICA : Forêt d'Anatelo, en bordure du massif calcaire de l'Ankarana (sous-préfecture d'Ambilobe).

JUSTIFICATION

L. therezieni diffère foncièrement de *L. vaillanti* (Mocquard) par la coloration, plus exactement par le dessin des lignes longitudinales dorsales et par les larges ponctuations des plaques ventrales. Elle en diffère aussi par la morphologie de l'organe copulateur, ce qui nous conduit à donner ici, à titre de comparaison, et pour la première fois, la description

de l'hémipénis de *L. vaillanti* (Mocquard) (fig. 5B), description faite d'après les spécimens MNHNP 1978-73 et 1978-29-12 (= n^{os} 259/S et 1023/S coll. DOMERGUE) provenant respectivement d'Analamisaka (extrême-sud, 20 km au nord du Cap Sainte-Marie) et de Befandriana-Sud.

L'hémipénis est profondément divisé ; les branches sont massives, épineuses ; l'apex est hémisphérique, globuleux, glabre. Le pédoncule est court, légèrement renflé, en majeure partie glabre. Les branches sont fortement dilatées à leur extrémité distale ; les épines sont moyennes dans la région proximale, fines dans la région distale. L'apex est glabre, avec une dépression centrale. Le sillon est marqué légèrement, tout en étant bien visible ; il se termine confusément dans la dépression apicale.

Nous dédions la nouvelle espèce à Yves THEREZIEEN qui a capturé le spécimen holotype.

***Liophidium chabaudi* n. sp.**

(Fig. 6)

MATÉRIEL : Holotype femelle, MNHNP 1978-2789 (= n^o 730/S coll. DOMERGUE) ; capturé par l'auteur, un quart d'heure après la tombée de la nuit, pendant une légère pluie, alors qu'il se déplaçait malaisément sur le goudron mouillé. Deux paratypes : 1 femelle, MNHNP 1978-2788 (= 918/S coll. DOMERGUE), capturée par A. CHABAUD en février 1969 ; 1 femelle probable, MNHNP 1970-292, portant l'étiquette *Liophidium trilineatum*, récolté par KOECHLIN et remis au Muséum en 1970.

DESCRIPTION DE L'HOLOTYPE

Aspect général corpulent. La tête, non distincte du tronc, est remarquable par son museau acuminé qui suggère l'idée d'une forme fouisseuse. Longueur totale : 446 mm (367 + 79). RC : 10/46.

Écailles dorsales sur 17 rangs au milieu du corps, lisses, sans fossettes apicales ; 154 ventrales normales, anale divisée. 46 sous-caudales, toutes divisées. 8 (4.5) labiales supérieures. 10 (4) labiales inférieures. Gulaires postérieures près de deux fois plus longues que les antérieures, l'ensemble des 4 gulaires n'occupe qu'une petite surface de l'ensemble des plaques infra-mandibulaires. 1 préoculaire, en léger contact avec la frontale. 2 postoculaires. Nasale grande, divisée, la partie antérieure subcarrée, la postérieure subtriangulaire. 1 + 2 temporales, l'antérieure allongée. La rostrale est visible en vue dorsale. Loréale présente, très petite.

L'œil est petit ; son diamètre est compris trois fois dans la distance qui sépare le bord antérieur de l'orbite de l'extrémité du museau ; la pupille est ronde ; l'iris est fortement pigmenté de noir dans la partie inférieure de la couronne tandis que la partie supérieure est jaune orangé. L'œil n'est pas situé franchement sur le côté de la face, mais occupe une position tangentielle, c'est-à-dire que l'axe oculaire est légèrement dirigé vers le haut et non latéralement.

La denture maxillaire comprend, à droite, 25 dents courtes, subégales, légèrement plus longues en arrière, à gauche, 28 dents ; la denture mandibulaire comprend des dents nombreuses, courtes et serrées.

Le cœur se situe entre les 27^e et 30^e ventrales.

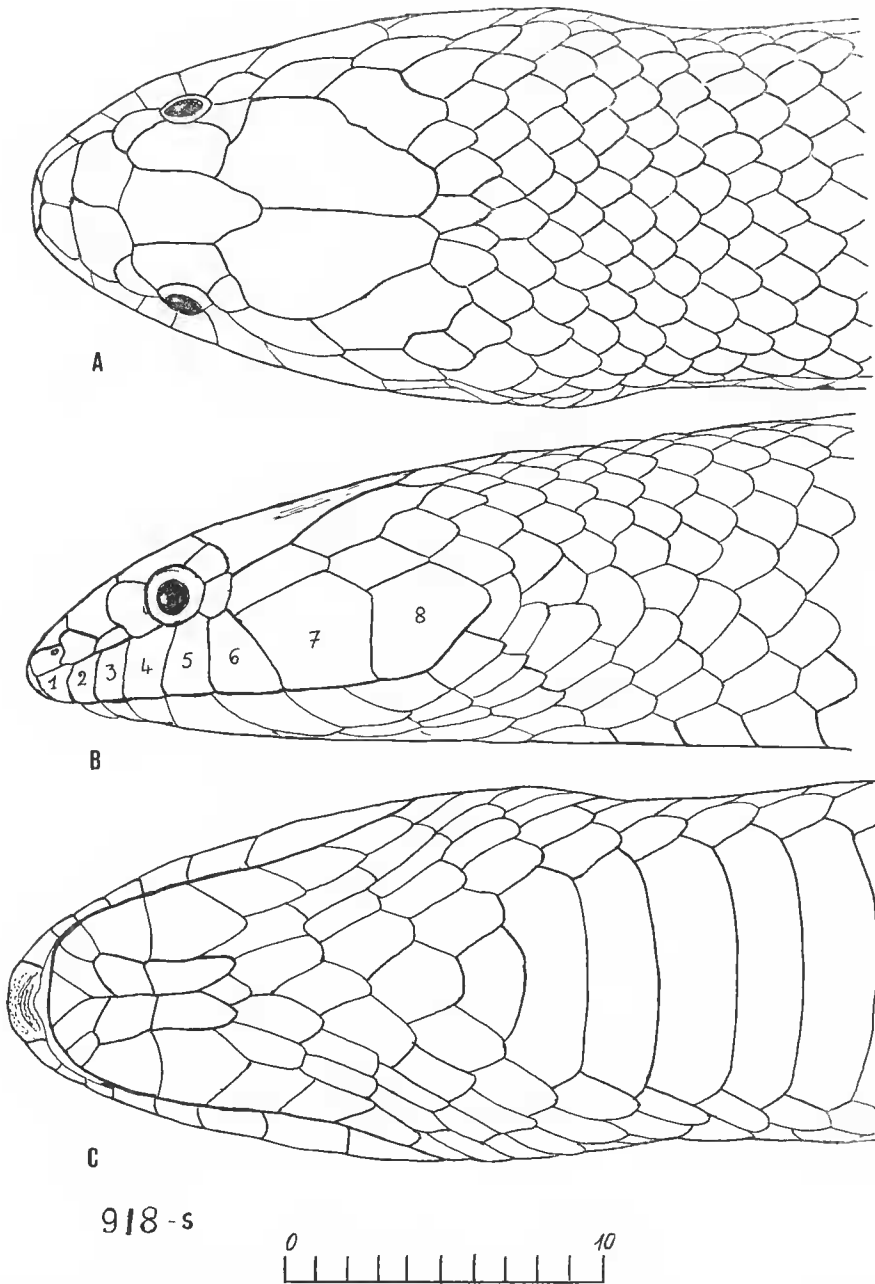


FIG. 6. — Paratype de *L. chabaudi* n. sp. (MNHNP 1978-2788) : A, apex de la tête ; B, profil gauche ; C, face inférieure.

Coloration (in vivo) dorsale : fond gris beige avec une bande vertébrale foncée large de 4 écailles ($1/2 + 3 + 1/2$) ; cette bande devient plus étroite au niveau de la queue sur laquelle elle disparaît ; on observe aussi une ligne costale foncée large d'une écaille et demie ; la bande dorsale est renforcée sur ses bords par une mince ligne noire formée d'une succession de points. *Coloration ventrale* : la face inférieure est blanc rosé, marquée par des ponctuations noires, disposées sur le bord externe de chaque plaque ventrale, parfois au milieu de la plaque ; vers la région anale, les ponctuations disparaissent ; le dessous de la queue est blanchâtre, dépourvu de ponctuations.

TERRA TYPICA : Village d'Ankorongo, non loin de l'aérodrome de Tuléar. Il s'agit d'une plaine sublittorale dont les sols sont salés, semi-marécageux ; la nappe phréatique est sub-affleurante.

PARATYPE FEMELLE

Spécimen très voisin de l'holotype par son aspect général et sa coloration, avec toutefois une queue plus courte. Longueur totale : 490 mm ($424 + 66$). RC : 10/64.

Écailles dorsales sur 17 rangs, sans fossettes. 151 ventrales ; anale divisée ; 34 sous-caudales, toutes divisées. 8 (4.5) labiales supérieures ; 10 (4) labiales inférieures. Écailles infra-mandibulaires semblables à celles de l'holotype. 1 préoculaire largement séparé de la frontale. 2 postoculaires. 1 + 2 temporales, l'antérieure grande, allongée. Nasale divisée. Loréale très petite, allongée.

La denture maxillaire comprend 19 dents courtes, serrées, croissant progressivement vers l'arrière, les dernières étant un peu plus fortes ; la denture mandibulaire, environ 25 dents subégales, serrées.

Le cœur se situe entre les 23^e et 26^e ventrales.

La coloration est semblable à celle de l'holotype.

Spécimen récolté entre les villages de Belalanda et Tsongoritela, à une dizaine de kilomètres au nord de Tuléar ; zone littorale en arrière du cordon dunaire ; sols salés, nappe phréatique sub-affleurante, nombreux trous d'eau salée.

PARATYPE, FEMELLE PROBABLE

Spécimen très semblable aux précédents. Initialement préparé au formol, probablement concentré, il est devenu rigide, contracté. La queue est complète, mais en partie brisée ; la tête est en partie mutilée. Longueur totale : 407 mm ($350 + 57$). RC : 10/61.

Écailles dorsales sur 17 rangs, sans fossettes. 150 ventrales ; anale divisée ; 38 ou 40 sous-caudales, toutes divisées. Écaillure céphalique identique à celle de l'holotype et du précédent paratype.

La coloration est conforme elle aussi aux descriptions précédentes ; notons qu'il existe en arrière des pariétales une large tache claire, presque blanche, avec au centre une tache brun noir.

Ce spécimen provient de la presqu'île de Bevato, qui est située au sud de Morombe.

JUSTIFICATION

Par sa formule d'écailles, *L. chabaudi* se rapproche de *L. trilineatum* Boulenger à tel point que les deux espèces sont pratiquement inséparables par la pholidose. L'hémipénis n'étant pas connu, la nouvelle espèce se distingue de *L. trilineatum* par sa taille beaucoup plus grande mais avec une queue en moyenne plus courte, la disposition particulière de l'œil, la forme acuminée du museau et par la coloration, en particulier la large bande dorsale et une ligne costale continue.

L'espèce est dédié à M. le Pr. Alain CHABAUD, directeur du Laboratoire des Vers au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

SYNOPSIS DES ESPÈCES MALGACHES DU GENRE *Liophidium* Boulenger, 1896

Rappelons que l'examen des hémipénis est indispensable pour une détermination rigoureuse, au moins en ce qui concerne les espèces *L. trilineatum* et *L. apperti*.

α. — 17 dorsales (espèces malgaches)

A. — Plus de 220 ventrales, loréale absente :

- a) large bande dorsale..... *L. vaillanti*
- b) 3 lignes longitudinales dorsales..... *L. therezieni*

B. — Moins de 200 ventrales, loréale présente :

- a) large bande vertébrale continue
 - abdomen mauve ou rouge violacé, plus de 170 ventrales..... *L. rhodogaster*
 - abdomen blanchâtre, moins de 160 ventrales..... *L. chabaudi*
- b) ligne vertébrale étroite, plus ou moins discontinue, ou parfois absente
 - abdomen jaune, longueur totale maximale connue 238 mm..... *L. apperti*
 - abdomen rose, pouvant se décolorer après une longue conservation.
 - 3 lignes longitudinales dorsales nettes, longueur totale maximale 330 mm *L. trilineatum*
 - lignes longitudinales costales absentes ou vaguement esquissées par des ponctuations éparses, longueur totale maximale 670 mm..... *L. torquatus*

β. — 19 dorsales (espèce des Comores)..... *L. mayottensis*

REMARQUES SUR LES ESPÈCES DU GENRE *Liophidium*

Rappelons tout d'abord que l'espèce-type du genre *Liophidium* est, par monotypie, *L. trilineatum* Boulenger. Avec l'addition des trois espèces nouvelles que nous venons de décrire, le nombre des espèces malgaches du genre passe de quatre à sept et le genre en comprend lui-même de cinq à huit si l'on compte l'espèce comorienne *L. mayottensis* (Peters).

La denture reste le point commun de tous ces animaux. L'os dentaire séparé de l'articulaire qui, suivant les auteurs depuis DUMÉRIL et BIBRON (1854), caractérise le genre est connu avec certitude chez *L. rhodogaster*, *L. torquatus* et *L. trilineatum*. Nous reconnaissons avoir jusqu'ici reculé devant la mutilation de nos rares spécimens et avouons ainsi ignorer encore ce qu'il en est pour *L. (= Idiophis) vaillanti* et pour nos nouvelles espèces

que nous ne tarderons pas à étudier sur ce point précis et important dès que nous en aurons les moyens.

La diversification des hémipénis est remarquable et l'on ne peut réprimer un certain étonnement en constatant que l'organe de *L. apperti* (de structure analogue à celle de *L. trilineatum*) est identique à celui d'une forme ophidienne, combien éloignée tant dans la classification que dans la géographie, le Crotaliné *Trimeresurus albolabris* Gray, 1842¹. La différence de taille entre l'hémipénis de *L. therezieni*, qui n'atteint que 1/47^e de la longueur du corps de l'animal, et celui de *L. apperti* où ce rapport atteint 1/12^e est un fait qui ne manque pas d'intérêt. Nous ne pouvons que regretter de n'avoir disposé jusqu'ici que de sujets femelles de l'espèce *L. chabaudi*.

Par ailleurs, en ce qui concerne la répartition géographique, si *L. rhodogaster* et *L. torquatus* apparaissent comme des espèces des régions humides de la côte Est et du Sambirano, sans omettre le fort bel exemplaire de *L. torquatus* que nous avons eu la surprise de rencontrer dans la forêt-galerie du fleuve Mangoky, les espèces *L. trilineatum* et *L. apperti* habitent les régions arides au sud du fleuve Onilahy (*L. trilineatum*) ou au sud du Mangoky (*L. apperti*) et sont sabulicoles ; quant à *L. chabaudi* dont l'habitat connu jusqu'ici est compris entre Tuléar et Morombe, nous le voyons comme un fouisseur des zones maréageuses sub-littorales.

L. vaillanti était connu du sud-est, de Macvatana et de la région de Majunga ; nous l'avons retrouvé dans l'extrême sud et dans la région de Befandriana-sud. Son proche parent, son sosie presque, *L. therezieni*, est du nord, cette remarquable région zoogéographique de Diego-Suarez (Antsiranana) et d'Ambilobe.

Remerciements

M. le Pr. E. R. BRYGOO et mes collègues Roger BOUR et Jean-Jacques MORÈRE ont bien voulu consacrer une partie de leur temps aux critiques et corrections de cette note et m'ont fait bénéficier de leur expérience des problèmes de recherches bibliographiques.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOETTGER, O., 1913. — Reptilien und Amphibien von Madagaskar, der Inseln und dem Festland Ostafrikas. *Voeltzkow Reise*, III : 311.
- BOULENGER, G. A., 1888. — Description of new Reptiles and Batrachians from Madagascar. *Ann. Mag. nat. Hist.*, 6^e sér., 1 : 22-23.
- 1890. — The Fauna of British India, including Ceylon and Burma. Reptilia and Batrachia. W. T. Blandford. London : 301-302.
- 1893. — Catalogue of Snakes in the British Museum (Natural History). I : 181-183.
- 1896. — Catalogue of Snakes in the British Museum (Natural History). III : 598.
- 1915. — A list of the Snakes of Madagascar, Comoro, Mascarenes and Seychelles. *Proc. zool. Soc. Lond.*, (2) : 373-374.
- DUMÉRIL, A. M. C., et G. BIBRON, 1854. — *Erpétologie générale ou Histoire naturelle complète des Reptiles*. Paris, Roret. 7 : 328-330 ; 332-333 ; atlas, pl. 80, fig. 2.

1. Ces diversités dans la morphologie de l'hémipénis chez *Liophidium* conduisent à souhaiter une révision du genre.

- GUIBÉ, J., 1958. — Les Serpents de Madagascar. *Mém. Inst. scient. Madagascar*, A, **12** : 205-212, fig. 15-16-17.
- JAN, G., 1863. — Elenco sistematico degli Ofidi. Milano. P. 50.
- 1866. — Iconographie générale des Ophidiens. Pl. III, fig. 1-2.
- JOURDRAN, E., 1904. — Les Ophidiens de Madagascar. Paris, Michalon : 26-27-28, 41-44, pl. XVI, n° 4-pl. VI, n° 12.
- LEVITON, A. E., et H. E. MUSTERMAN, 1956. — The generic status and subfamily relationships of the Colubrid Snake of the genus *Sibynophis* in Madagascar. *Occ. Pap. nat. Hist. Mus. Stanford Univ.*, **4** : 3.
- MOCQUARD, F., 1901. — Note préliminaire sur une collection de Reptiles et de Batraciens recueillis par M. ALLUAUD dans le sud de Madagascar. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, **7** : 252-253.
- 1902. — Sur une collection de Reptiles et de Batraciens recueillis par M. ALLUAUD dans le sud de Madagascar. *Bull. Soc. philomath. Paris*, (9), IV : 12-16.
- 1909. — Synopsis des familles, genres et espèces des Reptiles écailleux et des Batraciens de Madagascar. *Nouv. Arch. Mus. Hist. nat., Paris*, (5), **1** : 40-43.
- PETERS, W., 1873. — Ueber eine von Herrn F. POLLEN und van DAM auf Madagascar und anderen ostafrikanischen Inseln gemachte Sammlung von Amphibien. *Mber. dt. Akad. Wiss. Berl.* : 793.
- PHISALIX, M., 1922. — Animaux venimeux et venins. Paris, Masson. 11 : 280.
- SCHLEGEL, H., 1837. — Essai sur la physionomie des Serpens. La Haye, Kips et Van Stockum, 1 : 152 ; 11 : 193.
- WERNER, F., 1929. — Übersicht der Gattungen und Arten der Schlangen aus der Familie Colubridae. III. Teil. (Colubrinae). *Zool. Jber. Neapel*, **57**, Abt. F. syst. : 9.